



CATHERINE MILLET
L'ENFANCE DE L'ART

COLM TOIBIN ÉCLAIRE
LES MASQUES DE THOMAS MANN

SUPPLÉMENT
LE MONDE
DES LIVRES

Ecologie : les contradictions du gouvernement

► Le séminaire gouvernemental de la rentrée s'est ouvert sur une intervention musclée de la climatologue du GIEC Valérie Masson-Delmotte
► Malgré l'affichage, les décisions pour prendre la mesure de la catastrophe climatique peinent pour le moment à suivre
► La polémique sur les jets privés a illustré la tension qui règne au sein de l'exécutif sur la radicalité des propositions à envisager
► La Commission européenne a forcé la main à la France pour verdir sa déclinaison nationale de la PAC, validée mercredi, critiquant le manque d'ambitions environnementales de la première version envoyée par Paris

PAGES 7-9 ET P. 12



Des agriculteurs retournent la terre, pour empêcher la propagation d'un feu de forêt à Thierville (Eure), le 12 août. JOEL SAGET/AFP

LA GESTION LABYRINTHIQUE DES FORÊTS MISE EN CAUSE

Plusieurs acteurs de la filière défendent une évolution profonde, allant jusqu'à la création d'un secrétariat d'Etat spécifique

INCENDIES

La Teste-de-Buch, forêt de Gironde quasi rasée par les feux, cet été, illustre les difficultés d'entretien des parcelles privées, alors que 25 % seulement de la surface en France appartient au public

SÉCURITÉ

Trois mille « gendarmes verts » vont être formés à la lutte contre les atteintes à l'environnement

PAGES 7-8

Ouïgours Le rapport de l'ONU accable la Chine

TREIZE MINUTES avant la fin officielle de son mandat, Michelle Bachelet, la haut-commissaire aux droits de l'homme, a publié le rapport de l'ONU sur la province chinoise du Xinjiang. Celui-ci dénonce « l'ampleur de la détention arbitraire et discriminatoire de

membres de la communauté ouïgoure et d'autres groupes, essentiellement musulmans » qui « dans un contexte de restrictions et de privation des droits fondamentaux tant individuels que collectifs peut constituer des crimes internationaux, en particulier des

crimes contre l'humanité ».

La Chine avait tenté de bloquer la parution de ce rapport, fondé sur des témoignages de personnes internées, des documents chinois, des images par satellite et le travail de nombreux chercheurs.

PAGE 2 ET CHRONIQUE PAGE 27

Education

Une rentrée scolaire marquée par l'augmentation de l'anxiété des élèves

PAGE 10

Ukraine

La contre-offensive pour reprendre Kherson se heurte à l'artillerie et aux renforts russes

PAGE 3

Economie

Le géant saoudien Aramco en passe d'épauler Renault dans ses activités thermiques

PAGE 13

Suède

La campagne pour les élections générales marquée par l'insécurité

PAGE 4

Tennis

A l'US Open, Serena Williams prolonge le plaisir sur le court

PAGE 16

Basket

La France sans certitude avant l'Euro le plus relevé de l'histoire

PAGE 17

Littérature

Un récit inédit sur Buchenwald sauvé de l'oubli

Sylvain Vergara, rescapé du camp de concentration allemand, a cherché en vain, pendant des décennies, à faire paraître son ouvrage, « Les Chemins de l'aube ». Trente ans après sa mort, la petite maison d'édition Ampelos, saisie par la force littéraire du texte, publie les 112 pages

PAGE 18

VU PAR KROLL (BELGIQUE)

CARTOONING FOR PEACE

GORBATCHEV MEURT À 91 ANS



Canapé-lit
1690€

3 modèles au choix.
Nouveau Matelas Dunlopillo
15 cm, haute résilience 35kg/m³.
Couchage 140 (existe en 160).
Système d'ouverture rapide.
L 177 ou 195 x P 100 x H 89.
Nombreux coloris. Prix livré-installé.

COLLECTION
EXTRA
MELLEUSE

Assis ou couché,
le confort est entier.

ÉDITORIAL

A Bordeaux, Nanda Vigo prend la lumière

Le Musée des arts décoratifs et du design rend hommage à cette avant-gardiste italienne, architecte d'intérieur, designer et sculptrice de lumière. Une exposition immersive qui fait la part belle aux miroirs, néons et fourrure synthétique

DESIGN
BORDEAUX

Identité? Incertaine. Architecte? Réducteur. Artiste? Réducteur. Designer? Réducteur. Pionnière: peut être. Anyway: Nanda Vigo», confiait l'intéressée au magazine italien *Artribune*, en 2006. Cette créatrice milanaise (1936-2020) qui se voulait inclassable, cette avant-gardiste à la sensibilité pop art – amie d'Yves Klein et épouse du plasticien Piero Manzoni, pionnier de l'arte povera – fait l'objet d'une réjouissante rétrospective au Musée des Arts décoratifs et du design (MADD) de Bordeaux, jusqu'au 8 janvier 2023.

Baptisée «Nanda Vigo: l'espace intérieur», l'exposition se parcourt comme une installation géante immersive. Il s'agit «de révéler combien, au-delà de l'éclairage qui l'obsède depuis toujours, elle tend vers l'absolu, visant à ce que chacun perde ses repères dans l'espace pour se retrouver parfois de façon plus spirituelle», explique Constance Rubini, la directrice du musée et chef d'orchestre de l'événement. «Nombre de ses pièces, du fait de son œuvre novatrice, sont encore montrées dans les expositions d'art contemporain aujourd'hui.»

Nanda Vigo, formée à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, en Suisse, repousse les limites de l'espace à coups de métal réfléchissant, de néons, de verre et autres miroirs qu'elle brise, peint, assemble ou superpose. Un premier choc esthétique à l'âge de 7 ans

– en parcourant les dalles de verre éblouissantes de soleil de la Casa del Fascio, signée de l'architecte rationaliste Giuseppe Terragni, à Côme, en Italie – explique cette fascination pour la lumière qu'elle va sculpter, dans une quête perpétuelle de la même émotion.

A 23 ans, à la tête de son propre studio à Milan, elle rejoint le groupe international Zero, mouvement d'avant-garde qui prône les expériences perceptives et sensorielles, et confirme ses choix, notamment de la lumière comme outil immatériel.

Deux rouleaux façon bigoudis

Le soir de l'inauguration au MADD, dans le quartier aujourd'hui branché des Chartrons, un public de trentenaires s'amuse de ces miroirs triangulaires en volume au milieu desquels ils se prennent en selfie – image démultipliée en même temps que fractionnée –, de cette moquette rouge qui ondule sur le sol – dérangeant le regard, et donc l'équilibre – ou de ce fauteuil en acier, garni de deux rouleaux façon bigoudis à la fourrure qui invite à s'asseoir de mille façons (Due Più, édition More Coffee, 1971).

Cette première monographie en France de Nanda Vigo est, certes, un hommage au travail d'une pionnière tombée dans l'oubli, mais elle éclaire aussi, par ricochet, le talent de trois jeunes femmes de l'art muséal: les deux commissaires Victoire Brun, responsable de projets expositions et collection design au MADD-Bordeaux, et Justine



Portrait de Nanda Vigo, pour la couverture de la revue «Domus», en 1985.

GABRIELE BASILICO/
ARCHIVIO NANDA VIGO, MILAN

Cette première monographie en France est un hommage au travail d'une pionnière tombée dans l'oubli

Despretz, spécialiste du design italien, ainsi que la scénographe Bérengère Bussioz, diplômée de l'école cantonale d'art de Lausanne.

Elles ont su tirer parti de la disposition de l'ancienne prison réservée, depuis 2016, aux expositions temporaires de design, et de chaque cachot, pour révéler le large éventail du travail de Nanda Vigo. Donnant ici toute leur majesté à certains de ses objets et luminaires audacieux, comme ce lampadaire Manhattan au néon inséré entre deux plaques d'acier aimantées (Arredoluce, 1970-1972), ou ce buffet Cronotopo en verre strié (Triade, 1973), reconstituant là des installations historiques, pour la plupart disparues.

L'une des œuvres majeures de Nanda Vigo – l'aménagement intérieur de la villa Scarabeo sotto la Foglia, inaugurée en 1969 à Malo, dans le nord de l'Italie, soit une construction d'après un plan de Gio Ponti (1891-1979) pour le collectionneur d'art et géomètre Giobatta Meneguzzo – est habilement mise en scène par Bérengère Bussioz. Elle a

reconstitué dans une ancienne cellule l'éclairage aux néons glissés dans l'angle du plafond par Nanda Vigo, ses murs tapissés de carreaux blancs et a ajouté, sur chacun d'eux, la photographie d'une pièce, avec un code-barres à scanner qui permet au visiteur de se projeter dans cet intérieur rétrofuturiste qui, s'il existe toujours, ne se visite pas.

Une « maison refuge »

Gio Ponti avait conçu une maison de vacances, mais le commanditaire souhaitait y vivre au quotidien avec sa famille nombreuse... Qu'à cela ne tienne: Nanda Vigo agrandit l'espace en inventant un sous-sol; elle réunit l'entrée et le salon qui donnent aussi, sans cloison véritable, sur la chambre du couple. Une première pour l'époque que Gio Ponti salue par ces mots: «Une salle de la nativité! La partie la plus importante de la maison, et seule une femme pouvait oser cela!»

A la sensualité de l'escalier en colimaçon gainé de fourrure synthétique (de même que les banquettes

ou le lit) s'oppose la crudité de lumière, qui jaillit ou se réfléchit, notamment sur les carreaux immaculés des murs. Dans l'esprit d'une œuvre totale, Nanda Vigo va jusqu'à intégrer des créations in situ réalisées par les peintres et sculpteurs de son temps, Lucio Fontana, Enrico Castellani, Agostino Bonalumi ou Julio Le Parc.

Une autre reconstitution réalisée dans le musée bordelais est celle de la Casa Blu (1967-1972) qui, dans son décor bleu outremer à la façon Klein, joue tout autant avec la perception humaine. «Dans ces espaces, la lumière devient physique, lorsqu'elle se propage sur l'acier, l'aluminium, le verre imprimé, les miroirs colorés, le Plexiglas, la céramique et le laiton», souligne Victoire Brun. Tableaux contemporains aux murs, moquette et tissus à longs poils des meubles réchauffent les corps, invitant à se lover dans une «maison refuge».

En 1974, Nanda Vigo reçoit le New York Award for Industrial Design pour son lampadaire Golden Gate (Arredoluce), une arche d'acier de 2 mètres de long au tube fluorescent, et, en 2014, elle expose au Guggenheim Museum de New York. Cet électron libre confiait, toutefois, avoir dû travailler plus dur pour s'imposer dans l'univers très masculin des avant-gardes, dans l'Italie du XX^e siècle. Piero Manzoni lui imposait de rallonger ses ourlets et lui avait interdit de faire de l'art pour l'art, la poussant vers le design et l'architecture d'intérieur. «Il ne peut y avoir deux Marie Curie dans un couple», lui disait-il. ■

VÉRONIQUE LORELLE

Nanda Vigo: l'espace intérieur, au Musée des arts décoratifs et du design, 39, rue Bouffard, à Bordeaux. Ouvert de 11 heures à 18 heures (fermé le mardi et jours fériés). Plein tarif 5 €, tarif réduit 3 €.

Guy de Rougemont, le peintre designer qui ne voulait pas choisir

Cet artiste dandy inclassable des années 1970-1980, mort en 2021, laisse une œuvre protéiforme. A découvrir à Saumur

La peinture géométrique et vitaminée s'évade joyeusement des toiles. Sous l'architecture métallique de l'ancienne usine d'électricité du XIX^e siècle, elle gagne de grands tubes dressés, façon totems, et de petits meubles du quotidien, qu'elle sublime de ses coloris pop.

Ainsi la pièce la plus connue de cet Immortel n'est autre qu'un objet design: l'audacieuse table basse Nuage (1970), en Plexiglas fumé et acier inox avec éclairage interne, créée pour le décorateur parisien Henri Samuel. L'édition originale avec son plateau en forme de nuage aux cinq courbes (éditée en huit exemplaires)

lore, témoignent de la liberté de ce touche-à-tout, inspirée par sa rencontre avec Andy Warhol aux Etats-Unis dans les années 1960. «Peinture, sculpture, mobilier, tapisserie, design, il a tout exploré. Il a su casser les barrières entre ces disciplines, même s'il revendique d'avoir tout créé avec le

moyen, disait-il, «de mettre de la couleur dans l'espace». En «géométrie ludique», il essaime ses installations au Portugal, au Japon ou en Equateur. A Paris, il signe le hall d'accueil du nouvel hôpital Saint-Louis avec des totems rassemblés par deux ou trois, comme une drolatique haie

bois ou au bronze. «On ne passe pas impunément du plan au volume, de l'objet au monumental, sans qu'un jour tout cela ne se fonde en une seule et même pratique. Je suis peintre, ma sculpture, mes meubles, mes tapis sont ceux d'un peintre», soutenait-il. Dans un entretien en 2017 à *La Gazette*

même lieu, en 1995 – souhaiterait qu'il reçoive «la reconnaissance qu'il mérite». La galerie parisienne Diane de Polignac, qui détient plusieurs de ses créations (dessins, peintures et objets-sculptures), entend, avec une monographie à paraître chez Flammarion en septembre 2023,